L'ECHO DE MANITOBA

JEUDI, 1ER MARS 1900.

Toutes communications concernant la rédaction devront être adressées à

M. D'HELLENCOURT, Rédacteur,

Boite 1309, WINNIPEG, MAN.

Grand maitre Orangiste.

L'hon. McFadden, ministre du cabinet Macdonald, a été nommé la semaine dernière grand maitre des loges orangistes pour la Province de Manitoba.

Sans doute, les bons bleus du "Manitoba" vont illuminer en signe de réjouissance, car l'honneur fait à M. McFadden réjaillit non seulement sur le cabinet, dont il fortifie singulièrement la position mais encore sur tous ceux qui ont comme le "Manitoba" prôné le nouveau ministère conservateur.

Les braves conservateurs canadiens-français de St. Jean-Baptiste et autres lieux, qui s'empressaient l'autre jour à Emerson autour de l'hon. McFadden, seront sans doute tout particulièrement sensibles à l'honneur dévolu à l'élu de leur cœur.

Pourtant, les uns et les autres, n'avaient point de reproches assez sanglants à lancer contre l'orangiste Mulvey; ils ont préféré mettre à sa place un francmaçon notoire, tant était profonde leur haine pour l'orangisme!

Aimable logique! il est vrai que ce qui est impardonnable chez un libéral, n'est que péché mignon chez un conservateur.

Etre bleu ou rouge, voyez-vous, cela change bout pour bout la manière de voir de ces braves gens!

C'est égal, la présence parmi les collègues de M. Macdonald d'un grand maitre orangiste, n'est guère de nature à faire naitre de grands espoirs parmi ceux que préocupe uniquement le souci des droits de la minorité.

L'ALLIANCE CONSERVATRICE ORANGISTE

La nomination de l'hon. McFadden, au poste de grand maitre des loges orangistes, jette une lueur nouvelle sous les dessous des dernières élections provinciales.

C'est une preuve bien convaincante de ce que nous avons dit et prouvé déjà à savoir; que les concessions de M. Greenway à la minorité ont été la cause véritable de sa defaite dans les comtés anglais.

La présence du grand chef orangiste, Clarke Wallace, l'ennemi acharné des catholiques, dans la province durant la période de la lutte, était déjà un indice irrécusable.

Pour qu'il consentit a venir travailler dans l'interêt de M. H. J. Macdonald, lui qui avait abandonné Sir Charles Tupper sur la question du Bill Remediateur, il fallait qu'il fut bien convaincu, des dispositions non équivoques du chef conservateur manitobain envers la minorité.

Mais il y a d'autres preuves qui sont venues à notre connaissance depuis, et prouvent quel rôle à joué la question des concessions au cours des récentes élections.

Dans le "Deloraine advertiser" du 20 Nov. 1899 nous lisons la correspondance suivante signée Geo. F. Newcomb.

Nous traduisons.

"A la dernière élection à Deloraine entre M. Young et M. Drew, le premier de ces Messieurs avait écrit une lettre aux orangistes disant que s'il était élu et que M. Greenway permettait changement au système des Ecoles nationales tel qu'il existait, le dit changement augmentant encore les privilèges de la minorité, il résignerait son siège;

Ces concessions ont été faites et d'autres sont attendues, personne je pense ne le niera et il est non moins certain que M. Young n'a pas résigné."

L'auteur de la lettre termine en accusant M. Young d'avoir outragé la bannière orangiste et ajoutant que les orangistes devront s'en souvenir au moment de voter.

Clarke Wallace qui vint discourir à Deloraine le 28 novembre, s'est chargé de les en faire souvenir sans doute.

Autre preuve non moins convaincante

Le "Elkhorn advocate," journal conservateur, écrivait en date du 30 Nov. 1899:

"Le peuple de cette province reconnait aujourd'hui pleinement, la fraude pratiquée par Greenway et Laurier à l'égard de la question des Ecoles du Manitoba. Actuellement M. Greenway prétend observer la loi mais il est bien avéré que la loi n'est pas observée."

Suit un article du "Montreal Star" conçu dans le même esprit.

Voici deux exemples pris entre mille qui prouvent surabondamment quel rôle a joué le question des concessions dans la dernière campagne.

Que le parti conservateur s'entendit parfaitement avec les orangistes pour tirer parti de ces concessions contre M. Greenway. il n'y a pas l'ombre d'un doute, lorsque l'on voit M. R. P. Roblin accompagner Clarke Wallace dans sa tournée électorale à Baldur et à Gleuboro, et y discourir.

Il est regrettable que les électeurs français de Woodland n'aient pas en connaissance plus tôt de cette intimité entre M. Clarke Wallace et R. P. Roblin. Roblin, pour qui allait discourir M. Jos. Bernier!

Si l'on pouvait conserver le moindre doute, la nomination de M. McFadden, suffirait à l'enlever. C'est la preuve evidente de l'entente conclue entre le parti de M. Macdonald et les orangistes, et ce qui est plus grave pour nous, la présence du grand maitre orangiste dans le cabinet, est la preuve non moins certaine, que M H. J Macdonald entend donner satisfaction aux fanatiques orangistes, dont on connait les dispositions à l'égard de la minorité.

Comme on le voit, l'avenir n'est pas couleur de rose, pour la minorité.

Il n'y a guère que le triumvirat Bernier-Larivière pour s'illusionner à ce sujet.

Les Galiciens

Nous avons assisté la semaine dernière à une reprise de la campagne commencée depuis longtemps contre les galiciens.

Fort probablement, c'est là une manœuvre destinée à préparer l'opinion anglaise en vue de la fameuse modification à l'acte électorale préconisée par M. H. J. Macdonald.

Le "Telegram" s'est fait l'écho d'accusations abominables portées contre ces populations, et le gouvernement Macdonald a immédiatement depêché un agent pour s'informer sur place.

Il est de notre devoir, de défendre ces populations en grande majorité catholiques, contre les odieuses occusations portées contre elles.

Il semble bien à voir la façon dont on a cherché à abuser du nom du R. P. Kulawy pour donder un semblant de vraisemblance à ces odieux racontars, que ce sont là de pures calomnies.

Aussi avons nous tenu à reprodnire sans retard la lettre du R. P. Kulawy, faisant justice des procédés peu recommandables dont a usé à son égard.

Nous attendons pour nous prononcer à l'égard des faits réprochés aux Galiciens de Schoal Lake, d'avoir obtenu des renseignements complets, mais dès maintenant, nous pouvons affirmer hautement leur invraisemblance.

Les renseignements obtenus de tous côtés sur les colonies de galiciens, sont tous en l'honneur de ce peuple, travailleur, paisible et religieux.

A Edmonton se trouve une colonie Galicienne d'à peu près 4000 âmes, et l'on peut affirmer qu'il est peu de colonie plus prospère dans tout le nord-ouest.

Les neuf premiers colons qui virent s'y établir en sept, 1894 n'avaient à eux tous pour capital que $1294.00. D'après une évaluation récente l'avoir de ces colons réunis représente une valeur de $24,178.00, le plus pauvre des neuf qui avait en tout et pour tout $6 dans sa poche vaut aujourd'hui $2850 00. Tous possèdent à part cela de bonnes maisons, étables, clotures etc.

L'agent de la Cie Massy-Harris un M. Peck rapporte qu'il a vendu cette année à cette colonie pour une valeur de $14000 d'instruments d'agriculture; et à sa connaissance la colonie a acheté pour plus de $40,000 à d'autres compagnies.

La colonie possède une machine à battre à vapeur, un moulin à farine, deux églises, des écoles etc., etc., M. Peck dit que les Galiciens sont très honnêtes et rencontrent invariablement leurs obligations avant l'échéance.

Nous avons tout bien de croire que les galiciens de Shoal Lake, ne le cédent en rien sous le rapport desmœurs et de l'honneteté à ceux d'Edmonton.

Il est vraiment honteux de voir l'acharnement que mettent certaines gens, à déblaterer sur cette population galicienne Il est à craindre que la véritable raison de cette hostilité, ne soit due à ce qu'ils sont catholiques.

Ce doit-être pour nous, une raison de les défendre en toute occasion, d'antant qu'ils le méritent pleinement.

Nous n'aurons garde d'y manquer.

La Prohibition a breve echeance

L'hon H. J. Macdonald a formellement promis jeudi dernier aux délégués, des sociétés de Temperance de présenter une loi à bref délai pour établir la "Prohibition" dans le Manitoba.

C'était d'ailleurs, un des articles de la plateforme conservatrive; nous devons donc croire que les promesses de l'hon Premier Ministre ne tarderont pas à être réalisés

Après cela, bien difficiles seront ceux qui oseront ne pas témoigner au cabinet conservateur, une reconnaissance sans borne!

Il y aura peut-être bien quelques hotelier grincheux qui pesteront d'avoir tant travaillé, pour mieux assurer leur propre ruine; mais comme dit le proverbe on ne fait pas "d'omelettes sans casser des œufs."

D'ailleurs, nous ne les plaindrons guere, puisqu'ils sont les artisans de leur malheur.

Comme vous le voyez, le gouvernement de H J. Macdonald, est le gouvernement idéal et paternel et son unique préoccupation est le bonheur du peuple.

Entre nous, vous n'en croyez rien, n'est-ce pas, et vous avez bien raison, car tant de vertu n'a d'autre but que d'attacher au char conservateur les membres des sociétés de tempérance.

Orangistes et Prohibitionnistes forment un excellent team pour conduire le susdit char à travers les fondrières électorales.

Vaine Tentative.

Le "Manitoba" obligé de reconnaitre qu'il n'a aucun droit à se prétendre l'organe de l'archévêché, cherche à se raccrocher, au rivage par une de ces petites manœuvres calomnieuses dont il a le monopole.

Il accuse tout uniment "l'Echo" d'être un journal répudié par l'autorité religieuse.

Le "Manitoba" sait pertinement qu'il ment;

Puisqu'il nous y force, nous lui dirons même que bien loin d'être répudié. "l'Echo" a reçu l'approbation formelle de la plus haute autorité ecclésiastique du pays.

Nous avons trop le respect de la religion pour mêler en toute occasion son nom à notre œuvre de journalisme, ce sont là pures manœuvres de pharisiens, que nous abandonnons volontiers au confrère qui en est coutumier.

Par contre, nous avons le souci constant, d'obéir aux directions que nous sollicitons et qui nous sont fort gracieusement octroyées, en tout ce qui touche les intérêts de la minorité catholique; et nous souhaitons au "Manitoba" de pouvoir en dire autant.

Quand aux quelques membres du clergé, qui ont cru bon de refuser notre journal, nous avons tout lieu de croire que les convictions conservatrices de ces Messieurs, convictions d'ailleurs fort respectables, sont la véritable raison de leur refus

S'il en était autrement c'est qu'ils auraient été trompés par les mensonges du "Manitoba" à notre égard.

Le fameux ministere.

M. J. A. Davidson le nouveau ministre de l'agriculture dans le cabinet McDonald a, sans y prendre garde sans doute fait l'autre jour à Winnipeg un aveu qui ne manque pas de saveur.

Appelé à prendre la parole devant les associations de laiterie et d'élevage réunies en convention son premier soin a été de s'excuser sur son incompétence en pareilles matières.

A tout prendre, M. Davidson a fait preuve de bon sens, en avouant humblement son ignorance pratique; mais nous n'en saurions dire autant de l'hon. H. J. Macdonald qui la choisi pour présider aux destinées de l'agriculture en une Province essentiellement agricole comme le Manitoba, un homme qui lui même s'avoue incompétent.

Que voilà donc un cabinet bien composé! Fort heureusement le grand maitre orangiste l'hon. McFadden, est là pour sauver la situation!

Toujours le meme

Le 3 octobre 1892. Monseigneur Taché dans une lettre adressée au "Manitoba" appréciait en ces termes la conduite de ce journal:

"Dans des articles éditoriaux, des entrefilets, des correspondances, on a dit des choses que j'ai beaucoup regrettées comme on a gardé le silence lorsque j'aurais tant aimé qu'on parlât, on a rapetissé la grande sphère des intérêts religieux et patriotiques dans lesquels votre journal se félicite de se mouvoir, aux étroites proportions d'intérêts individuels et d'antipathies personnelles trop souvent rendues manifestes par des accusations et insinuations regrettables"

Ces paroles qui stigmatisaient si bien le "Manitoba" de 1892, semblent avoir été écrites pour le "Manitoba" de nos jours.

C'est bien toujours la même tactique d'accusations et d'insinuations, inspirées sous le couvert des plus nobles sentiments, par de mesquins intérêts individuels et d'odieuses antipathies personnelles.

Il ne serait pas mal à propos pour les rédacteurs du "Manitoba" de mediter ces sages admonestations, et de s'appliquer à se corriger, avant de prétendre faire la leçon aux autres.

Les Hiboux

Les gens du "Manitoba", semblent avoir quelque parenté avec le hibou dont parle Lafontaine.

"Mes petits sont mignons beaux, bienfaits et jolis sur tous leurs compagnons" s'écrie la bonne Dame Hibou, parlant de ses oisillons, qui n'en sont pas moins des jeunes hiboux, partant d'horribles petites bêtes.

Les jeunes phénix du "Manitoba" professent la même opinion à l'égard de leurs productions littéraires; à leurs yeux ce sont de délicats petits chefs d'œuvre pleins du goût le plus exquis; de fait pour tout œil que n'aveugle point la paternité, ces élucubrations échevelées sont tout uniment d'affreux hiboux littéraires.

Sans doute l'année est particulièrement favorable à ce genre de ponte, car le nombre d'oisillons criards, déplumés et repoussants, éclos depuis quelques temps dans le nid où pond M. Jos. Bernier va croissant chaque semaine.

Déjà la nichée a sa place marquée dans le musée des horreurs.

Fi les vilaines bêtes! (je parle des jeunes Hiboux, bien entendu.)

Le plus désolant de l'histoire, c'est que plus il en éclot, plus ils sont laids.

Voilà, ma foi, un avenir peu récréatif, pour ceux que leur mauvaise étoile oblige à lire le "Manitoba".